

Elisabeth et la Vierge Marie

« Approchons-nous de la Vierge toute pure, toute lumineuse afin qu'elle nous introduise en Celui qu'elle pénètre si profondément. »

Elisabeth va nous aider à rencontrer plus encore Celle qui veut nous faire rencontrer son Fils Jésus, lui qui nous mène au Père, dans l'Esprit. Pour Elisabeth, la Vierge, c'est **la Reine et la Gardienne** qu'elle invoque avec confiance ; c'est **le modèle** qu'elle contemple avec ferveur ; c'est **la Mère** qui va engendrer Jésus en elle et dans notre monde.



☆ Prier la Vierge avec confiance

Jeune fille, Elisabeth va surtout considérer la Vierge Marie comme **celle à qui on peut tout demander** :

« Aujourd'hui je me suis confiée à elle, et de nouveau je me suis jetée dans ses bras. Avec la plus entière confiance je lui ai recommandé mon avenir, ma vocation. »

Et ce mouvement tout simple vers sa Mère du Ciel, elle le vit jusqu'à la dernière étape :

« C'est la Vierge, cet être tout lumineux, tout pur de la pureté de Dieu qui me prendra par la main pour m'introduire dans le Ciel, ce ciel si éblouissant... »



Elle lui confie aussi toutes ses intentions pour les autres :

Les pécheurs :

« Ah, comme j'ai prié au fond du cœur pour les pauvres pécheurs, comme j'ai dit à Marie d'accepter le sacrifice de ma vie, de n'importe quelle manière, pour le retour de ces malheureux. »

Une amie qui cherche à bien marier sa fille :

« Que la Vierge, qui est aussi Mère, envoie à notre chère petite le mari qui doit la rendre heureuse. »

Sa maman, au jour de sa fête, le 15 août :

« J'ai confié mes vœux à la Sainte Vierge, je lui ai demandé en montant au Ciel de puiser dans les trésors du bon Dieu ce qu'il y a de meilleur pour ma maman. »

Madame Angles :

« Je confie mes vœux à la Sainte Vierge. Je lui demande de faire descendre en votre âme les plus douces bénédictions du Ciel. »

Un novice carme :

« Je demande à la Reine du Carmel de vous donner le double esprit de notre cher et saint Ordre : l'esprit d'oraison et de pénitence. »



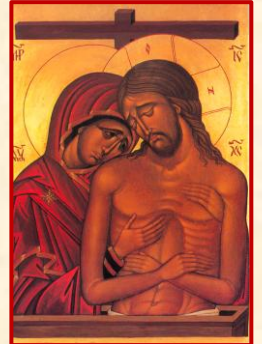
☆ Contempler la Vierge avec ferveur

Elisabeth va découvrir en Marie toutes les facettes de ce prisme de cristal dans lequel transparaît la beauté de Dieu.

- sa connaissance du Mystère :

« Nul n'a pénétré le mystère du Christ en sa profondeur, si ce n'est la Vierge ».

Parce qu'elle est mère de Jésus, plus qu'aucune autre, par son intuition maternelle, mais surtout **par sa foi**, elle a *« surpris les derniers chants de l'Ame du Christ »* au pied de la Croix. Elle va nous révéler, si nous le voulons, dans le grand silence de notre cœur tout entier tourné vers Jésus, ce qu'il y avait ce soir-là au fond du cœur transpercé de Jésus.



– son intimité avec les Trois :

« Je m'unirai à l'âme de la Vierge alors que le Père la couvrait de son ombre, tandis que le Verbe s'incarnait en elle, et que l'Esprit Saint survenait pour opérer le grand mystère. C'est toute la Trinité qui se livre, qui se donne ; et n'est-ce pas sous ces étreintes divines que doit s'écouler la vie de la carmélite. »

– son recueillement :

« Dans quelle paix, dans quel recueillement Marie se rendait et se prêtait à toutes choses : comme celles qui étaient les plus banales étaient divinisées par elle ! Car à travers tout la Vierge restait l'adorante du don de Dieu. »

– son adoration :

« Demandez à la Reine du Carmel, votre Mère, de vous apprendre à adorer Jésus en des recueils profonds. »

– sa disponibilité :

« Comme Lui sa prière fut toujours celle-ci : 'Me voici !' - Qui ? - 'La servante du Seigneur', la dernière de ses créatures : elle, sa Mère ! »

– son humilité :

« Elle fut si vraie en son humilité, parce qu'elle fut toujours oublieuse, ignorante, délivrée d'elle-même. Aussi elle pouvait chanter : 'Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses. »



– son courage :

« Quelle est belle à contempler durant son long martyre, si sereine, enveloppée dans une sorte de majesté qui respire à la fois la force et la douceur. »

☆ Laisser la Vierge engendrer en nous le Christ par l'Esprit

Pour laisser ce mystère envahir notre intelligence, notre cœur, notre foi, il faut d'abord nous souvenir que **le désir le plus profond d'Elisabeth** a été, suivant l'expression de saint Paul, devenir un autre Christ : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » ! Détail significatif, elle avait fait graver cette phrase sur le crucifix de sa profession.

« Soyons-Lui en quelque sorte une humanité de surcroît en laquelle Il puisse renouveler tout son Mystère. »

C'est extraordinairement audacieux de penser, de dire, de réaliser cela, mais c'est Elisabeth qui nous l'affirme :

*« O pure, ô douce vision !
C'est en mon âme que s'opère
Le grand, le sublime mystère,
La nouvelle incarnation ! »*



Si le rôle maternel de la Vierge Marie c'est, avec le Saint Esprit, d'engendrer le Christ en nous et du même mouvement de nous engendrer en Lui, c'est pour que nous soyons, avec Lui et comme Lui, **Louange de gloire et Sauveur des hommes** :

« Cette Mère de grâce va former mon âme afin que sa petite enfant soit une image vivante, saisissante, de son premier-né, le Fils de l'Eternel, Celui-là qui fut la parfaite louange de la gloire de son Père. »

N'ayons pas peur. C'est à ces sommets-là que nous sommes appelés, **c'est cela que le baptême a commencé en nous**, c'est cela que nous vivons pleinement un jour dans la vision face à face de Celui qui nous appelle à partager l'héritage des saints dans la lumière... et c'est encore à la Vierge Marie, celle qu'Elisabeth appelle « Porte du Ciel », qu'elle demande de l'introduire près de Dieu pour toujours :

« C'est encore elle qui m'introduira dans les parvis divins, me disant tout bas la mystérieuse parole : 'Nous irons dans la joie vers la maison du Seigneur'. »

☆ Aider la Vierge à enfanter Jésus dans le monde d'aujourd'hui

La dévotion à la Vierge Marie ne peut pas ne pas nous ouvrir à la dimension missionnaire de notre foi chrétienne. Ce que le Christ et la Vierge ont fait une fois pour toutes, nous avons à le réaliser chacun là où nous sommes. **Le salut du monde, le bonheur des hommes, il est entre nos mains**. Il faudrait montrer ici à quel point toute la vie, toute la doctrine, toute la foi d'Elisabeth sont avant tout apostoliques, missionnaires. C'est par toute sa vie qu'elle se doit de sauver les hommes aujourd'hui. Elle se veut « sacrement du Christ » :

« A son contact notre âme deviendra comme une flamme d'amour se répandant dans tous les membres du Corps du Christ qui est l'Eglise. »

« J'envisage ma vie de carmélite sous cette double vocation : vierge, mère. Vierge, épousée en la foi par le Christ ; Mère : sauvant les âmes, multipliant les adoptés du Père, les cohéritiers de Jésus-Christ. Oh, que cela grandit l'âme ; c'est comme une étreinte d'infini ! »



A la suite d'Elisabeth, **nous avons un témoignage à donner** dans notre vie concrète, notre vie familiale, professionnelle, sociale, syndicale, politique et cela suppose un engagement dans la vie paroissiale, ecclésiale. Mais pour réaliser cet appel de Jésus et de la Vierge Marie à une authentique construction de l'Eglise dans ce monde, **il faut nous oublier entièrement pour qu'il vienne prendre toute la place en nous**, pour que notre vie ne soit plus qu'un rayonnement de sa vie et que mystérieusement, à travers nous, il puisse sauver ce monde où nous sommes.



Le mystère de la Vierge, c'est le mystère qui résume toute notre foi, celui qui résume toute notre vie. Ce qu'elle a été, nous pouvons le devenir ; ce qu'elle a fait, nous pouvons le faire ; ce qu'elle nous demande, elle va nous aider à l'accomplir.

Le Verbe se fait chair. Il vient en moi, comme le demande Elisabeth dans sa Prière, pour « *me submerger, m'envahir, se substituer à moi, pour que ma vie ne soit qu'un rayonnement de sa vie, que je lui sois une humanité de surcroît en laquelle il renouvelle tout son Mystère* ». Il vient en moi comme il veut venir en tout baptisé pour que, tous ensemble, nous soyons capables de **faire grandir son Corps mystique dans le monde d'aujourd'hui** ; pour que l'Eglise, dont nous sommes les membres vivants, actifs et responsables, soit capable d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et d'établir parmi les hommes un règne de justice, de paix et d'amour.

« La Vierge, jamais je ne l'ai tant aimée ! Je l'ai établie Reine et gardienne de ma vie... »

Ma vie, ma vie réelle, ma vie concrète, ma vie avec ses grandeurs et ses bassesses. Que Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes, lui fasse porter du fruit, avec l'aide d'Elisabeth de la Trinité :

« La Vierge, c'est la Mère de la divine grâce et dans son amour elle veut vous préparer à être ce serviteur fidèle, entièrement selon le cœur de Dieu dont parle l'Ecriture, un serviteur qui soit, comme Lui, comme elle, à la fois et du même mouvement, tout à la gloire de Dieu et au salut du monde. »

